

PROLOGUE

L'univers, rempli de créatures en tout genre.

Des planètes peuplées de milliers d'espèces, certaines sentientes, des civilisations entières parties à la conquête du savoir dans l'espace.

La civilisation la plus avancée, l'ASU, association du savoir universel rassemble les plus grands cerveaux de la galaxie Sonare-34EB. Ces brillants scientifiques recherchent la connaissance ultime du monde. Seul eux connaissent l'existence d'autres civilisations mais une seule d'entre elle est parvenu à communiquer avec l'espace :

L'humanité

Au travers d'une capsule, présentant de la musique, des textes humains, de l'art. C'est en trouvant cette capsule au fin fond de l'espace que l'ASU décida d'y répondre et de tenter de lancer les communications inter-spatiales.

Leur réponse, une autre capsule avec un ouvrage traduit dans toutes les langues humaines présentant leurs recherches et leur désir de communiquer, des photos de la première station ASU, la Hexa 31 et 434 dispositifs de communication, ressemblant à des téléphones.

La communication Humano-Sonare lança une ère de la communication inter-spatiale, et une énorme avancée pour toutes les civilisations de l'univers.

Des centaines d'années plus tard, l'entièreté de l'univers communiquait, voyageais vers les uns et les autres. Malgré ces avancées, les humains font face à un problème de surpopulation. Certains chanceux ont été envoyé dans les colonies sur d'autre planètes, mais il reste tout de même 87,6% des humains sur Terre.

- Ecoute moi.... Tu m'entends n'est-ce pas ? Ceci est la dernière parole que je t'adresse, ton dernier souvenir de moi. Quand je t'enverrai dans l'univers, tu graviras le monde, tu prendras ta place en tant que vassal de l'humanité. En tant qu'être supérieur. Tel est ton destin, rassemble les souvenirs, l'histoire et les émotions de l'humanité. Mais si l'ascension se passe mal, je vais remplacer ton cœur par ce trou noir contrôlé. Grâce à celui-ci, tu seras capable de devenir un avatar en cas de problème. Va, et accompli ce destin.

"Ils ont disparu. Les humains sont morts.

- Comment est-ce possible ? Qu'est-ce que tu racontes ? Comment ça a pu arriver !?

- Et merde. C'est une page de l'histoire qui se tourne.

- Attends. Regarde ça, ça brille. C'est quoi ce bordel !?

- Hein !?! C'est critique, on détecte de l'énergie et sa puissance grimpe à vue d'œil, qu'est ce qui se passe putain ?!

- Merde merde merde, c'est en train de-"

Un flash blanc.

"Allô ici le grand maître Triangulus de la station Hexa 31, s'il y a des survivants, répondez.

...

- Putain.

Il a implosé je l'ai vu. C'était tellement... Lumineux. Triangulus je... J'suis tout seul, je crois, et aveugle, heureusement que je sais me servir de ce truc.

- Reise ? Vous êtes seul ?

- J'ai l'impression. J'ai tâté le sol, ils sont tous évanouis.

- Je vais vous activer l'audio description, et connecter votre bras bionique au poste, dites tout ce qui se passe, vous avez la vue claire sur ce qui doit rester de cette implosion.

- Je vois, des pierres. Partout. Attends-je...

- Reise ? Reise votre signal est faible. Reise ? Reise ! Et merde. Envoyez une équipe ! Je sens un signal à l'emplacement où vous étiez."

Logs des communications ASU Hexa-31, année humaine 2156, 7 mai,
4h36min21s

"Capitaine Casséliandre, je vois un truc.

On dirait... Attendez je deviens fou ? Ou c'est vraiment ce que je crois ?

Il y a un humain au milieu de ce chaos !

- Un humain ?!

- Affirmatif, et en entier en plus pas juste un intestin ou une poussière de chair.

- Mais, il n'a pas implosé sous la pression de l'espace ?

- Non pas du tout, c'est juste un humain. D'environ 1m70 en position fœtale, sexe indéterminé, cheveux mi-longs, les yeux complètement fermés et euh...

Totalement nu.

- Ramenez le, confinez-le et faites un examen approfondi.

- Compris cheffe."

RAPPORT DE CONSULTATION DE LA STATION TRIO-26, PATIENT(E)
QUASAR-ÆLYS-07.

Nom : /

Prénom : /

Âge : \approx 122

ID ASU : Quasar-Ælys-07

Description : Humain, XXY, 1m69

Patient en bonne santé malgré son coma prolongé de 100 années.

Radioactivité quasi nulle

Absence d'un cœur, malgré la respiration. Aucune atrophie musculaire, pas de besoin de manger ou boire. Présence d'activité cérébrale.

Sujet éveillé depuis 6 jours.

Elle m'a dit... « Rassemble les souvenirs, l'histoire et les émotions de l'humanité. » Je ne suis pas sûre que rester dans cette pièce blanche soit un bon moyen de le faire. Et eux, pourquoi il me regarde comme ça ?

« - Avez-vous déterminé sa nature ?

- Non... Le sujet n'a pas les caractéristiques communes des êtres, mais n'a pas non plus tout ceux des avatars. Mais ce n'est pas un humain, ni un fumain. Je veux dire, iel n'a pas mangé, ni bu, ni dormi depuis 6 jours.
- Hum... D'ailleurs avons-nous évalué son niveau intellectuel, car... »

J'étais en train de faire rouler un des gobelets dans la pièce. Honnêtement sachant que les seuls objets de ma petite cellule étaient : cinq gobelets en carton, une fine couverture, un lit en métal stérile, et une table m'arrivant au niveau du torse ; je ne pouvais pas faire grand-chose.

« - Repartons, après tout, on ne peut pas en tirer grand-chose pour le moment. »

Ils seraient si étonnés de savoir que l'oreillette de traduction disparue avant-hier est très bien dissimulée sous mes cheveux. Quelle idée de ne pas faire d'examen physique aussi... Après quelques minutes à m'observer étudier la physique des

gobelets en carton pour la 2954^{ème} fois, ils sont partis. J'ai regardé par la grande vitre de ma pièce entièrement blanche, aveuglée par la grande barre blanc Chamonix qui sert de lampe. À droite, d'autres pièces comme la mienne, où tous portent une sorte de tenue moulante beige bisque. Ces tenues sont apposées d'un logo sur ce qui sert à chaque créature de poitrine. Un logo blanc, avec une boule bleue marine, décoré d'une sorte d'étoile filante brodée qui passe devant. À gauche, une grande porte blanche sans vitres. Toujours à gauche, mes trois observateurs. Tous en tenue beige également, mais longue et mieux adaptées à leur corps. L'occupant de la pièce devant la mienne fixe le mur en carrelage depuis mon réveil.

Les gobelets. Ils sont beiges eux aussi. Un d'eux a roulé au pied de la porte grise de ma pièce. Je m'appuie sur la poignée de ladite porte pour le ramasser.

Clank

La porte est ouverte.

Les trois observateurs n'ont pas entendu, ils sont trop loin pour ça. Je sors, le carrelage du couloir est très froid, mais le froid ne m'affecte pas. J'avance et je passe la grande porte de gauche, j'arrive dans un long couloir aseptisé également, rempli de déviations. J'avance prudemment vers le premier virage, personne ne doit m'attraper. Au bout du couloir, il y a une autre porte. Et devant, deux créatures bien distinctes, qui discutent :

« - Bon, c'est l'heure d'tourner. J'vais aux vestiaires.

- Vestiaires. C'est vestiaires mon pote.
- Ouais... Ben aller j'y vais. Bonne chance pour ta garde sup'
- Pfff... C'est ça... Il y en a qui on de la chance. Un bon salaire qui vaut quelque chose sur sa planète, et une seule garde...
- Tu m'exaspi... M'exaspar... J'vais aux vestiaires, à d'main. »

L'étrange individu d'un mètre cinquante environ se dirige vers la bifurcation droite, son compagnon part par la grande porte. Je suis le premier discrètement et rentre dans une pièce énorme. Un écriteau suspendu : « VESTIAIRES POUR INDIVIDUS TYPE XY »

« - S'lut, t'es quel numéro toi ?

- Euh...

- Ah, un nouveau j'paris, normalement t'as un vestiaire avec ton num'ro t'sus.
- Oh, hum... D'accord... Merci... ?
Toujours en regardant dans son vestiaire, il continue,
Normalement t'as... Une veste, un pantalon... Un casque... »

Il continue sa description du contenu du vestiaire. Il y a un sac sur les bancs, chargé. Lourd. Assez pour l'assommer ? J'attrape le sac, et je balance un grand coup bien visé sur le derrière de sa tête. Plus de bruit, personne n'est rentré dans le vestiaire.

Dans la penderie je récupère une veste blanche à manches longues. Le bout des manches est bleu, ainsi que tout le tour de la veste. Elle est un peu courte pour moi. Il y a aussi un t-shirt gris, que j'enfile. Un short blanc, bouffi, aux bordures bleues également. Des bottes hautes, blanches, renforcées sur le devant et la semelle avec une coque dur bleue. Je remarque aussi une petite sangle verte, fluo, accrochée au short sur ma droite. Ma botte gauche porte une inscription : « ASU » et j'ai une étiquette sur la veste, une série de nombres, peu importants. Maintenant, je dois trouver comment sortir d'ici.

« - Mes salutations, partenaire.

- Bonjour à vous, dis-je, nerveux.
- Magnifiques cheveux, le dégradé d'orange et noir est très...
Appréciable !
- Merci... ?
- Et vos yeux orange également, vous êtes nouveau ici ?
- Oui, c'est ça... Savez-vous où je dois aller ?
- Vu votre tenue, vous êtes agent de terrain. Continuez dans le grand couloir, la station est au bout. La demoiselle à l'entrée vous guidera.
- Eh bien, merci.
- Pas de soucis, aider les nouveaux fait partie du boulot vous savez... »

Je sors du vestiaire et m'éclipse vers l'endroit indiqué par l'homme. J'arrive dans un grand hangar gris foncé, rempli de vaisseaux étranges. Je repère une personne portant de lourds papiers à l'entrée.

« - Bonjour, vous êtes la demoiselle à l'entrée ?

- Haha, oui c'est moi, dit-elle sans lever les yeux de ses feuilles.

- Je suis nouveau et...
- M'ouais, j'imagine que tu es 079651, c'est ça ?
Elle ne quittait pas ses documents des yeux.
- Oui... Exact, c'est ça...
- Vaisseau 856, les clés sont dedans.
- Merci. Madame... »

Je marche jusqu'au vaisseau indiqué, et je m'installe, une voix commence immédiatement à me hurler dessus : « FERMETURE PORTE, COORDONNES INDIQUEES, ATTACHEZ VOUS. PILOTE AUTOMATIQUE ENCLENCHE. »

Visiblement ce truc ne connaît pas l'orthographe. Même mon oreillette a du mal. J'ai à peine le temps de m'attacher que le vaisseau fonce à toute berzingue dans le cosmos.

C'était aussi facile ?!

CHAPITRE 1-1 : Planète de la neige d'azur